

Description d'un *Haroldius* nouveau

(COLÉOPTÈRE SCARABAEIDAE)

PAR

ANDRÉ JANSSENS

Haroldius calcaratus n. sp.

D'un brun de poix, brillant.

Bord antérieur du clypeus arrondi, entier, relevé sur toute son étendue.

Pronotum à ponctuation épars, formée de points allongés, légèrement ombiliqués, cette ponctuation devenant plus fine et plus effacée sur le disque.

Elytres offrant sept stries bien marquées et pourvues de points assez régulièrement espacés ; les intervalles lisses ; septième strie n'atteignant pas l'épaule.

Tibias antérieurs quadridentés, tarses courts.

Tibias médians et postérieurs armés d'un grand éperon terminal



Fig. 1.

interne, plus long que les quatre premiers articles des tarses réunis (fig. 1). Extrémité externe des tibias pourvue de deux ou trois soies épineuses courtes.

Premier article des tarses médians et postérieurs armé d'une épine terminale externe au moins aussi longue que le deuxième article.

Surface supérieure des tibias médians et postérieurs offrant une légère carène diagonale, dentelée, pourvue de soies.

Mésosternum séparé du métasternum par une ligne presque droite ; surface mésosternale offrant une ponctuation assez forte, répartie en trois séries de points mal alignés.

Long. : 2,5 mm. Indes Anglaises : Barway.

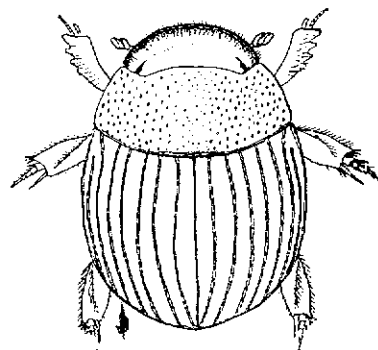


Fig. 2.

Un seul exemplaire appartenant au Musée Royal d'Histoire Naturelle de Bruxelles et provenant du Père CARDON.

Cette espèce est remarquable par son clypeus entier, ses tibias antérieurs quadridentés et surtout par l'énorme éperon terminal qui arme les tibias médians et postérieurs.

La ligne méso-métasternale qui est presque droite semble être une exception dans le genre, mais cette espèce possède tous les autres caractères des *Haroldius* ainsi que leur facies, comme on peut s'en convaincre par la figure ci-jointe (fig. 2).

Diptères Némocères

DE LA ZONE LITTORALE DE BELGIQUE

PAR

M. GOETGHEBUER

Considérations générales

La Mer du Nord baigne le Nord-Ouest de la Belgique sur une étendue de 67 kilomètres entre Knocke s/m. à l'Est et La Panne à l'Ouest. Tout le long du littoral s'allongent les dunes sablonneuses. Celles-ci sont très variables d'aspect : les dunes extérieures bordant la mer sont généralement couvertes d'*Ammophila arenaria* LINK., qui assurent leur stabilité, en fixant le sable emporté par le vent ; les dunes intérieures sont tantôt nues et dépourvues de végétation, et tantôt forment des excavations ou pannes tapissées de verdure, où la flore est assez variée. Les argousiers, les sureaux, les saules rampants, les peupliers et les bouleaux y déterminent par endroits des massifs impénétrables. Parfois ces pannes sont très humides et peuvent présenter des mares d'eau douce, qui se dessèchent au cours des étés secs (planche II). Il existe aussi dans les dunes des mares permanentes, mais elles sont artificielles et destinées à servir d'abreuvoir au bétail. Les mares temporaires nourrissent une faune analogue à celle des eaux douces du continent, mais donnent aussi asile à des espèces propres au littoral.

Nous avons en Belgique deux estuaires : l'estuaire de l'Yser et celui du Zwyn, petite rivière qui coule aux confins de la Hollande et de la Belgique. Près de ces estuaires existent des schorres ou prés salés, recouverts par la mer au moment des marées de vives eaux, dépourvus d'arbustes et offrant une végétation halophile comme *Suaeda maritima* L., *Juncus maritimus* LINK., *Glaux maritima* L., *Halimus pedunculatus* WALL., *Armeria maritima* WILLD., *Aster tripolium* L. et surtout *Statice limonium* L., etc. Ces plaines sont parcourues par des fossés ou marigots qui